

## LE SÉNAT

Le mardi 22 avril 1980

La séance est ouverte à 8 heures, le Président étant au fauteuil.

Prière.

[Français]

### FEU L'HONORABLE JOSIE D. QUART

HOMMAGES

**L'honorable Jacques Flynn (leader de l'opposition):** Honorables sénateurs, nous avons été surpris et peinés, jeudi dernier, d'apprendre le décès de notre collègue, le sénateur Josie Quart, qui avait assisté à l'ouverture de la 1<sup>re</sup> session de cette Législature. Elle avait été présente au Sénat mardi et mercredi. Elle était retournée à Québec pour participer à une assemblée du comité du non. Elle s'était levée jeudi matin de très bonne humeur, et, vers midi, elle subissait une crise cardiaque et elle est décédée quelques minutes plus tard.

J'ai connu le sénateur Quart il y a à peu près 50 ans, disons, non pas dans ma tendre jeunesse, mais disons au début de mon adolescence, alors que je passais mes étés au château d'eau chez un de mes oncles, et la famille Quart avait également une résidence à cet endroit. Tous ses enfants étaient mes amis.

Par la suite, j'ai suivi sa carrière. Elle a toujours été une personne extrêmement active, principalement au sein du parti conservateur, surtout pendant les années de crise de 1945 à 1957, alors qu'elle a tenu inlassablement le flambeau.

[Traduction]

Honorables sénateurs, le sénateur était ce personnage pittoresque, sociable, bon enfant et amical que l'on pouvait invariablement rencontrer se précipitant dans les corridors du Sénat vers quelque réunion du comité de Dave Croll. Malgré tout, elle trouvait toujours le temps d'être affable. Je me souviens qu'un jour elle m'a arrêté pour me demander si je savais pourquoi les matelas d'eau se vendaient si bien. La réponse à sa question badine c'était que les couples pensaient qu'il serait chouette de faire du roulis dans leur lit. Puis elle repartait, l'indomptable sénateur Josie Dinan Quart, une octogénaire pas comme les autres, vers quelque réunion où elle ne manquait pas de rappeler à un groupe quelconque de parlementaires que leurs délibérations n'avaient rien de théorique car ils tranchaient le sort d'hommes et de femmes réels aux prises avec de graves difficultés, ce qu'ils ne devraient pas oublier lorsqu'ils méditaient dans l'isolement de leur tour d'ivoire.

Si tous l'aimaient, c'est qu'elle refusait de se prendre au sérieux. Mais, à vrai dire, la perspicacité et la franchise n'étaient pas les seuls talents de Josie Quart. Cette grande dame avait l'art de détendre les atmosphères les plus surchauffées par un propos désarmant destiné à faire comprendre aux antagonistes que l'animosité n'a jamais rien produit d'enrichissant.

● (2010)

C'était une personne fascinante, dont on pouvait attendre le maximum d'efforts dans tout ce qu'elle entreprenait. Elle avait

une capacité de travail infinie et son enthousiasme était contagieux. Elle était toujours occupée à une multitude de projets.

Les services qu'elle a rendus à la société, grâce à toutes les activités auxquelles elle s'est adonnée, à tous les groupes qu'elle a dirigés, à toutes les causes qu'elle a épousées, ont permis de faire de notre pays, et notamment la province de Québec, un endroit où il fait bon vivre.

C'était une femme hors du commun qui avait reçu beaucoup de talents en partage et qui a en retour rendu de grands services. Son dévouement était sans borne, car elle se préoccupait de l'émancipation de l'humanité toute entière. Elle a travaillé au progrès général de l'humanité et, ce faisant, elle s'y est distinguée avec un succès remarquable.

Il faut remercier la Providence de nous avoir donné Josie Quart. Elle laisse un monde meilleur grâce à elle. C'était une personne pleine de charme et de grâce. Elle était spirituelle, intelligente, et de belle prestance. C'était, comme elle l'aurait dit, une conservatrice type.

A sa famille et aux nombreux amis qui déplorent aussi sa disparition, je tiens à offrir, au nom du parti progressiste conservateur qu'elle a servi avec un tel désintéressement, mes plus sincères condoléances.

**L'honorable Royce Frith (leader adjoint du gouvernement):** Honorables sénateurs, afin de souligner et de faire écho au propos du sénateur Flynn, je tiens à dire que si je ne connaissais pas tellement bien le sénateur Quart, je connaissais par contre sa famille et en particulier, son fils Gerry. J'avais une si haute opinion du sénateur Quart que j'ai peine à admettre que c'était une vraie conservatrice; pourtant, dans les circonstances présentes, je crois que c'est l'éloge qui s'impose.

Elle a eu une vie remarquablement riche qui s'alliait avec bonheur avec la richesse de sa personnalité. C'était un plaisir de se trouver en sa présence, quel qu'était le sujet de la conversation, tant elle était rayonnante.

On pourrait la comparer au personnage du «Happy Warrior», de Wordsworth,

qui rend le dernier soupir avec la certitude d'être dans les bonnes grâces du Très-Haut.

Le petit-fils du sénateur Quart a prononcé l'oraison funèbre à l'occasion d'une belle et touchante cérémonie qui a eu lieu à la cathédrale St-Patrick sur la Grande Allée. Les sénateurs qui étaient présents se rappelleront que la cérémonie, et surtout la musique étaient particulièrement belles.

Son petit-fils a commencé et terminé son oraison par deux phrases tout à fait justes:

Sa vie était une riche œuvre d'art; et, Elle nous manquera.

**L'honorable Daniel A. Lang:** Honorables sénateurs, permettez-moi également de faire l'éloge de feu le sénateur Quart.

Mon premier contact avec la famille Quart s'est fait au cours de la Seconde Guerre mondiale au moment où j'ai été assigné, par la Marine royale canadienne, à une corvette